BOURSE ANTICIPATIONS

BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES

Mensuel - 1er au 29 février 2008 - N° 161

UN MOIS DE FÉVRIER QUI INCITE À LA PRUDENCE...

Nos signaux sont au mieux mitigés sur ce mois de février et, en particulier, nous redoutons la pression que risque d'apporter un élément négatif qui va s'installer sur une grande partie de ce mois. Cela nous fournit deux hypothèses possibles dans une optique de moyen terme : soit les marchés se contentent de rechuter partiellement en février après une première vague de reprise fin janvier; soit la pression négative est suffisamment forte pour annuler un simple rebond et éventuellement les conduire sur de nouveaux planchers.

Au cours des prochaines semaines, nous n'avons en fait qu'un seul signal négatif qui, de surcroît, n'est généralement pas bien méchant car de très court terme. Mais en février, il va s'installer dés les premiers jours du mois et demeurer présent jusque vers le 20 dans un premier temps et plus globalement jusque vers le 10 mars environ. Dans de telles circonstances, notre crainte est par conséquent qu'il exerce une pression globale sur la plus grande partie des semaines à venir et, à ce titre, qu' il soit "potentiellement" à redouter.

Ce mois de février est donc assez peu engageant, qu'il implique ou non de nouveaux planchers pour les indices occidentaux. Il l'est d'autant moins que la première quinzaine du mois de mars apparaît encore mitigée, même si de forts signaux positifs vont se mettre en place, mais essentiellement à partir de la seconde quinzaine.

Nous n'oublions pas pour autant un indicateur positif de moyen terme qui est apparu en décembre dernier et a notamment reçu un soutien non négligeable sur la fin janvier. Son action pourrait limiter les pressions négatives en février et empêcher de nouveaux planchers, même si les marchés sont secoués. Mais nous estimons difficile d'être catégoriques à ce sujet et préférons signaler l'alternative qui se présente en février et plus globalement jusqu'à la mi-mars : simple rechute des marchés sans trop de conséquences ou nouveaux planchers des indices occidentaux ou au moins européens.

Plus précisément sur ce mois de février, nos signaux négatifs seront très présents des environs du 4 aux 15/22. Sur cette période, notamment sur la semaine du lundi 11 au vendredi 15 février, on peut redouter un décrochage assez franc des marchés. Il y a en effet une accumulation de facteurs négatifs "autour" des jeudi 14 et vendredi 15 février, qui font redouter une accélération baissière qui pourrait être notable. Nous ne pensons pas que cela puisse prendre l'allure d'un krach, mais plutôt que quelques mauvaises séances se succèdent sur plusieurs jours. Sur l'ensemble de cette période négative de février, nous envisageons que le recul des indices européens ne soit pas inférieur à -5% entre les extrêmes. Bien entendu, il s'agit d'une évaluation toujours difficile à faire et nous nous contentons donc d'indiquer un potentiel "moyen".

En prenant davantage de recul, il nous semble que la crise des marchés qui a débuté l'été dernier est dans sa phase finale. Des éléments positifs de moyen terme se sont déjà installés et il est possible que la fin janvier ait permis d'établir des planchers pour les marchés. Néanmoins, ce mois de février et encore une partie du mois de mars n'en demeurent pas moins problématiques pour les raisons évoquées ci-dessus et cela ne peut que nous inciter à une grande réserve. Par ailleurs, tous nos signaux de reprise ne seront définitivement en place qu'après la mi-mars environ. Cela laisse donc le temps de voir évoluer les marchés en février, afin de mieux déterminer comment investir ou se renforcer dans les meilleures conditions.

Sur le plus long terme, il nous semble que l'économie mondiale aura le plus grand mal à se remettre de la situation actuelle. En effet, dés la fin 2008 ou au plus tard le printemps 2009, une nouvelle crise nous est a priori promise et pourrait cette fois concerner les taux d'intérêts. Nous le soulignons sur un plan général, car il nous semble que cette plausible succession de crises implique une gestion des actions plus réactive que sur les dernières années.

LES SIGNAUX DU MOIS

COURT TERME (février) : pressions sans doute persistantes.
MOYEN TERME (mars à juin/juillet) : vague de hausse.

POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

Vendredi 1er au vendredi 8 février : un signal négatif ennuyeux

Allons tout de suite à ce qui pourrait être inquiétant : un signal négatif en progression dés le vendredi 1er février et qui va s'installer le lundi 4 pour demeurer globalement en place jusque vers les 20/25 février, voir jusque vers le 10 mars... Sur cette semaine, cet indicateur risque notamment de peser dés le début de la semaine le lundi 4 et/ou le mardi 5, puis à nouveau en fin de semaine le jeudi 7 et/ou le vendredi 8. Signalons tout de même des signaux positifs le mercredi 6 et/ou le jeudi 7, mais cela ne nous semble pas forcément suffisant pour contrebalancer la force "potentielle" du signal négatif mentionné. Dans le cadre d'un schéma pessimiste de court terme, ce que nous ne pouvons pas exclure, ce signal négatif pourrait lancer ou accentuer une vague de baisse jusque vers le 15 ou même le 20 février. Il peut s'agir d'une simple rechute ponctuelle, mais nous redoutons cependant que cela puisse "éventuellement" conduire les indices sur de nouveaux planchers.

Lundi 11 au vendredi 15 février : toujours notre signal négatif...

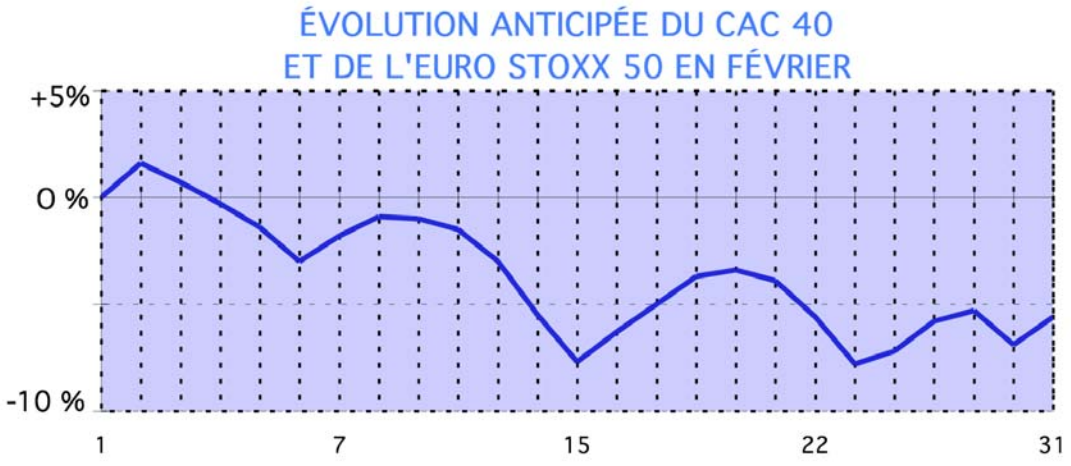
Deux petits paramètres positifs peuvent peut-être soutenir la tendance en début de semaine. Malheureusement, notre signal négatif présent durant tout ce mois risque fort d'être renforcé du mercredi 13 au vendredi 15. Sur ces trois journées, nous en venons à redouter un décrochage franc des indices. Le pire n'est jamais sûr, mais on peut au moins le redouter... Toujours est-il que cette période autour de la mi-février nous paraît être la plus problématique du mois et potentiellement la plus dangereuse.

Lundi 18 au vendredi 22 février : un rebond vite essoufflé ?

Au moins sur le début de la semaine, une petite bouffée haussière nous apparaît assez probable. Celle-ci pourrait même être assez brutale et surprenante. Néanmoins, notre signal négatif sur ce mois de février risque fort de reprendre la main sur le milieu de la semaine, notamment à partir du mercredi 20 de façon un peu précoce mais surtout du jeudi 21. Il n'est donc pas acquis du tout que la semaine soit positive et conduise à un rebond durable.

Lundi 25 au vendredi 29 février : relâchement de notre signal négatif

Le signal négatif mentionné sur ce mois de février commence à se relâcher, même s'il risque notamment de peser encore sur les marchés "autour" du jeudi 28. Le début de la semaine pourrait cependant être assez positif, en raison d'une succession de petits facteurs normalement haussiers. Notre signal négatif présent sur ce mois de février risque néanmoins de peser encore, au moins partiellement, sur la première quinzaine de mars où il va à nouveau se resserrer. Il n'est donc pas acquis que les pressions négatives que nous croyons déceler sur ce mois de février soient complètement terminées.



L'échelle de ce graphique est purement indicative.

HYPOTHÈSES DE GESTION

Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

Nos prévisions étant assez réservées à l'égard de ce mois de février et potentiellement d'une partie du mois de mars, il nous semble que le mieux est sans doute de ne pas s'engager dans de grandes manoeuvres dont les résultats pourraient être décevants.

Le milieu du mois de février, qui nous paraît assez négatif, pourrait éventuellement donner lieu à certains investissements partiels sur des valeurs ou fonds collectifs de bonne qualité. Toutefois, nous ne sommes pas convaincus qu'il faille acheter agressivement. Mieux vaut parfois accepter de se repositionner quand les marchés ont déjà amorcé leur reprise, plutôt que de prendre l' "éventuel" risque de subir des moins values avant le début du rebond.

En résumé, il nous semble qu'il va demeurer un certain risque jusqu'au printemps, ce qui peut inciter à prendre son temps pour renforcer un portefeuille en actions. Bien entendu, il conviendra également de voir comment évoluent les données macro-économiques et techniques durant cet hiver. Ces autres éléments pourront en effet apporter des éléments supplémentaires pour apprécier la situation, soit en renforçant une attitude de prudence soit au contraire en redonnant un certain optimisme.

Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

Sur ce mois de février, on peut à notre avis se demander surtout s'il ne conviendra pas d'établir ou conserver une couverture au moins partielle des portefeuilles.

Nos repères négatifs nous semblent surtout convaincants en ce sens sur la semaine du 11 au 15 février, qui nous semble risquer d'être assez chahutée.

Mais on pourra en fait s'intéresser à une période plus longue qui va s'étaler des environs du 4 aux 15/22 février. En effet, nos signaux négatifs vont globalement couvrir la majeure partie de ce mois de février. Bien entendu, avant toute mise en place d'une politique de couverture, ne serait-ce que limitée, il convient de prendre en compte les repères fournis par l'analyse technique. En cas d'erreur, cela permet au moins de lever une telle couverture dans les meilleures conditions. Et en cas de succès, cela permet de viser des objectifs a priori raisonnables.

Pour les amateurs de spéculation :

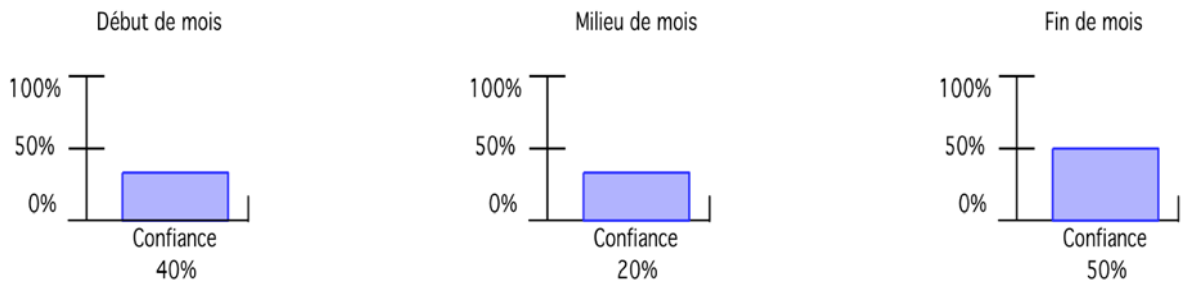
Mentionnons sur le court terme les petites périodes où l'on peut envisager de s'amuser en spéculation, tout en tenant bien entendu compte parallèlement des repères techniques au même moment :

A la hausse : "autour" du mercredi 6 au jeudi 7, du lundi 18 au mercredi 20, du lundi 25 au mardi 26.

A la baisse : "autour" du lundi 4, puis du vendredi 8 au vendredi 15 et du jeudi 21 au vendredi 22.

Nos hypothèses de gestion reflètent une opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE EN FÉVRIER



Ce baromètre, compris entre 0% et 100%, vise uniquement à montrer notre degré de confiance à l'égard du marché.

LE COIN DES VALEURS

PERNOD-RICARD : signaux de soutiens modérés jusqu'en avril.
L'OREAL : facteurs mitigés jusqu'en avril.
MICHELIN : éléments globalement lourds jusqu'à fin mars.
CAP GEMINI : facteurs très modestement positifs jusqu'en avril.
BNP-PARIBAS : indicateurs en amélioration progressive jusqu'en avril.
AXA : signaux en lente amélioration jusqu'en avril.
ALCATEL-LUCENT : paramètres de redressement assez plausible, surtout à partir de mars.
AIR LIQUIDE : indicateurs assez neutres jusqu'en avril.
PPR : signaux plutôt positifs jusqu'à fin avril.
PEUGEOT : éléments devenant positifs à partir de mars.

L'analyse des valeurs apporte des repères supplémentaires de moyen terme, mais est moins fiable que sur la tendance générale.

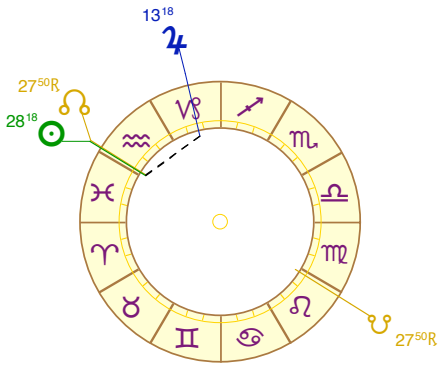
ASTRES ET MARCHÉS : QUELQUES OBSTACLES A SURMONTER

Il n'y aura pas de configurations planétaires marquantes sur ce mois de février. Sur un plan général, on peut seulement penser que la conjonction Jupiter-Pluton du 11 décembre dernier, dont l'influence positive dure environ 6 mois en règle générale, pourrait apporter un soutien de fond. Cette conjonction voit en effet Jupiter se décoller progressivement de Pluton, ce qui la fait entrer dans sa phase la plus positive. Néanmoins, on peut surtout penser que c'est à partir du mois de mars que les indices boursiers pourraient y être les plus réceptifs, ce qui laisse encore subsister une période de fragilité pour les marchés en février.

Plus précisément en effet, on trouve un bel obstacle, notamment vers la moitié du mois. Il s'agit d'un simple demi-carré (angle négatif mineur de 45°) entre le Soleil et Jupiter. La configuration est faiblement baissière en règle générale mais, sur ce mois de février, elle pourrait provoquer un petit choc plus important. En effet, le Soleil sera parallèlement conjoint au Noeud lunaire Nord (notre graphique), ce qui a tendance à amplifier les réactions que l'on peut en attendre.

Par ailleurs, il convient de relever que les positions du Soleil, du Noeud lunaire Nord et de Jupiter sont négatives pour le Nyse et, surtout, pour la plupart des Bourses européennes comme celle de Paris ou de Madrid. Le soleil natal du Nyse se situe par exemple à 27° 15' du Taureau et il sera donc frappé négativement par le Soleil, Jupiter et le Noeud Lunaire Nord. Un décrochage des indices est par conséquent à redouter.

Demi-carré Soleil-Jupiter du 17 février 2008



AVERTISSEMENT :
BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements qui relèvent de la seule initiative des abonnés. La réussite de prévisions passées ne garantit pas celles de ce bulletin. Même globalement juste, une prévision peut se concrétiser avec un décalage dans le temps. Nous déconseillons toute gestion spéculative, notamment à partir de nos hypothèses de court terme.

SOMMAIRE
Editorial : page 1
Nos repères : page 2
Avis de gestion : page 3
Les valeurs : page 4

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc
Directeur de la publication et de la rédaction: J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés
N°Siret:41513820500026 - Code APE : 748K - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971
ABONNEMENTS : 6 MOIS : 210 euros - 1 AN : 390 euros
TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19
EMAIL : bourse.anticipations@wanadoo.fr http://www.bourseanticipations.com